

LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

HEBDOMADAIRE.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 3 JUIN 1905.

AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc., doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Tous les manuscrits doivent être adressés directement à Saint-Jérôme et nous parvenir le lundi avant-midi.

ST-JEROME, 3 JUIN 1905.

Banqueroute

La couronne de Sir Wilfrid Laurier a perdu en ces derniers temps un de ses plus beaux fleurons : Le titre de pacificateur du pays que ses fidèles lui avaient pompeusement décerné en 1896. C'était lui qui par ses sourires ensoleillés et par sa diplomatie avait su calmer les colères qui soulevaient les uns contre les autres les catholiques et les protestants. Grâce à lui, après avoir vu, sous Bowell et Tupper la guerre civile près d'éclater nous avions vu naître la paix, l'harmonie, la concorde et l'union des diverses races et des différentes religions.

Aussi longtemps que ce grand Canadien serait à la tête du pays, cette union et cette paix devaient régner sur toute la face du Dominion : Anglais et français ne travailleraient plus, à l'avenir, que pour faire disparaître les souvenirs des anciennes luttes. Voilà un peu ce que l'on disait jusqu'à ces derniers temps.

A peine l'acte constitutif des nouvelles provinces était-il soumis aux chambres que l'élément fanatique de tout le Dominion devenait plus rageur, plus intolérant qu'en 1896. La corde disparaissait, la paix remontait vers les cieux et la guerre civile revenait à nos portes.

La politique des sourires ne pouvait tenir ses promesses et ses engagements. L'on exigeait de nous de nouveaux sacrifices, la politique de Sir Wilfrid Laurier faisait banqueroute nous étions obligés de composer à vingt-cinq cents dans la piastre.

Après cette banqueroute, nous aurons encore la paix et la concorde de toutes les races ; car l'on fait la paix

après une victoire et l'on fait la paix après une défaite. Comme en 1896, nous ferons la paix après une défaite et l'union redescendra des cieux pour régner sur notre partie du continent.

LA SESSION PROVINCIALE

Nous trouvons dans *Le Nationaliste* de dimanche dernier le résumé des œuvres de la dernière session et une appréciation impartiale de ses hauts faits :

"Dépouillée du verbiage ordinaire, l'œuvre de la dernière session législative peut se résumer ainsi :

Refonte de la loi des licences ;

Imposition d'une taxe de 2 sous par cent piastres sur les transactions mobilières non exigées par la liquidation des successions :

"Substitution d'une prime en argent de \$50 aux cent acres de terre, comme récompense aux chefs de famille de douze enfants ;

"Démembrement du ministère des Terres, Mines et Pêcheries et du ministère de la Colonisation et des Travaux publics ; création d'un ministère de la Colonisation et des Mines ; attribution de la réglementation du Travail au ministère des Travaux publics ;

"Enfin et surtout, augmentation du crédit des écoles pauvres, de \$50,000 à \$103,000 par année.

"D'autres lois d'intérêt plus ou moins public ont été passées, mais en si petit nombre, et au fond, si insignifiantes, qu'il ne vaut guère la peine d'en parler.

"L'impression qui reste d'un examen attentif de cette législation, c'est la hâte qui en a marqué l'adoption. A l'exception de la loi des licences—et même celle-ci est parvenue au Conseil législatif trop tard pour faire l'objet d'une étude approfondie—les projets ministériels se sont précipités aux derniers jours de la session comme si les héritiers de la succession Parent avaient été préoccupés beaucoup plus de faire quelque chose que de bien faire.

"Il ne se dégage de la nouvelle loi des licences aucune idée morale, ni même aucun souci sérieux de l'ordre public : on avait besoin d'argent, on l'a pris dans la caisse des hôteliers ; on ne s'est pas occupé de savoir comment elle se remplit. En admettant qu'il n'y a rien là pour faire pendre un ministère, il est difficile aussi d'avoir quoi que ce soit pour l'illustrer.

La taxe sur les affaires de Bourse a été analysée dimanche dernier par notre collaborateur Marcel Dac beaucoup mieux

qu'elle ne pourrait l'être par nous-même.

Au taux de 5 sous par \$100, elle pouvait entraver un peu les transactions fictives des agents de change véreux qui attirent le client à la boucherie par le truc du bœuf blanc des abattoirs. Réduite à 2 sous par \$100, c'est un excellent projet qui tourne en queue de poisson : une mesure d'hygiène économique qui tourne en expédient fiscal.

"L'abolition de la loi Mercier est fort diversement commentée par les journaux. Certes, étant donné la nature humaine il est fort possible que la perspective d'une prime de \$50 en argent constitue un encouragement aussi pratique à la procréation que la concession d'un lot de terre qui peut valoir bien davantage, mais que le premier venu peut acheter au prix de \$30. La loi Mercier, cependant avait un autre but que la nouvelle ne vise pas : encourager la prise de possession et le défrichement du sol par la race canadienne-française. Cet autre but n'aurait pas été atteint, paraît-il, et c'est la raison qu'on a alléguée pour demander un changement. Il semble que nos gouvernants ont médiocrement le droit de s'étonner du peu de goût du peuple pour la colonisation, en qui, dans la pratique, jusqu'à ces derniers temps du moins, ont toujours fait de leur mieux pour décourager cette grande œuvre nationale. La meilleure manière de remplir les vues de Mercier, n'aurait-ce pas encore été de faciliter la colonisation par tout les moyens qu'il est permis de prendre, pour la protection de l'Etat et de la société, certaines précautions contre la spéculation illégitime et la fraude ?

"Le remaniement des portefeuilles est la dernière ressource des chefs de cabinet qui ont trop d'estomacs à assouvir et d'ambitions à satisfaire. La création d'un ministère de la Colonisation et des Mines à Québec à même ceux des Travaux publics et des Terres de la Couronne, aura probablement pour unique résultat de faire entrer dans le cabinet une nullité de plus. La colonisation n'était pas gênée par la promiscuité des travaux publics, puisque n'importe quel homme d'affaires dirigerait ce dernier service en consacrant une journée par semaine ; puisque tout les travaux de la Province se bornent aujourd'hui à la construction d'un ou deux ponts et d'un palais de justice par année, au coût total de cent à cent-vingt mille piastres. Et puis quelle parenté existe-t-il entre l'administration des mines et la colonisation ? Partout ailleurs, le domaine public est tout entier—bois, eaux et mines—sous une même autorité. A la dernière session législative de l'Ontario, M. Whitney a

préemptoirement refusé de séparer les mines du reste du domaine pour les fins de l'administration, et le principal journal oppositionniste, le *Globe*, a applaudi à ce refus, non seulement parce que le sol et le sous-sol sont inséparables, MAIS PARCE QUE LES MINES, CONTRAIREMENT AUX FORCES HYDRAULIQUES, CONTRAIREMENT AUSSI A LA FORET SI ELLE EST BIEN EXPLOITÉE, S'ÉPUISERONT, ET QUE NOUS N'AVONS RIEN À GAGNER À EN PRESSER LA CONCESSION. La réforme qui s'imposait à Québec, c'était la généralisation du système inauguré il y a deux ans et qui consiste à laisser au ministre de la colonisation le choix et l'entière disposition des terres à coloniser. Mais il fallait un portefeuille pour pacifier un "turbulent" quelconque, et on a créé un portefeuille. Grâce à cette mesure, le pays verra peut-être aux banquettes ministérielles le brillant député qui débuta dans la vie politique en demandant l'affectation d'une somme de \$5,000 à l'encouragement de la comédie, et qui s'est illustré de tant de manières durant la dernière session : d'abord en jetant un chapeau d'orateur qu'il n'avait jamais tenu, à la face du premier-ministre dont il s'était continué l'avocat trois semaines auparavant contre M. Bruno Nantel ; ensuite en essayant—c'est le président de la Chambre lui-même qui l'a déclaré—de faire spolier une compagnie manufacturière par la législature, au profit d'une compagnie rivale ; enfin, en proposant qu'à l'avenir les médecins-vétérinaires aient seuls le privilège de pratiquer l'obstétrique sur les animaux" (comme en termes charmants ces choses-là sont dites ! — Ce dernier détail peut sembler fantaisiste à quiconque n'a pas suivi les débats de la chambre : on le trouvera dans les comptes rendus officiels. En se rendant à Saint-Jérôme, on découvrira peut-être aussi que le bill de M. Prévost (puisqu'il faut l'appeler par son nom) avait pour but immédiat d'assurer de la clientèle à quelque bouffeur rouge que la déveine poursuit, ou par la famine quelque charlatan bleu qui nage dans l'opulence."

POUR UN ESTOMAC EN DESORDRE

"Je souffrais, depuis quelque temps, d'indigestion et de brûlement d'estomac, dit Mme Sarah W. Curtis, de Lee, Mass., et pris des pastilles de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie, qui m'ont fait tant de bien. Aujourd'hui je mange ce que je pouvais à peine voir avant." Si l'on souffre de l'estomac, pourquoi ne pas prendre de ces pastilles et se guérir ?

En vente à LA PHARMACIE GILBERT, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.

Laurier et ses Prédecesseurs

D'après les explications données par l'hon. Chs. Fitzpatrick, au nom du gouvernement, la clause 16 de l'acte d'autonomie, telle qu'amendée ne donne pas aux catholiques des nouvelles provinces le droit à des écoles confessionnelles, mais leur accorde seulement une demi heure d'instruction religieuse. Ils perdent la direction de leurs écoles, le droit à leurs livres de classe, l'inspection par des inspecteurs catholiques, la langue française est mise sur le pied des langues étrangères, etc., etc., la liste est aussi longue que triste et lamentable.

La presse ministérielle de Québec, pour faire accepter par les Canadiens-français et par les catholiques ce compromis honteux et déshonorant sent le besoin de chauffer le sentiment national de nos compatriotes, d'exalter les mérites de Laurier : — " Laurier suit les traces de Morin, Lafontaine et Cartier. Notre politique a toujours été une politique de compromis."

C'est encore à cette fin que l'hon. sénateur L. O. David, l'ami de cœur du premier ministre, a publié avec grand fracas et force réclame son livre : " Laurier et son temps ".

Nous ne nous sentons pas prêt, loin de là, à partager cet enthousiasme devant l'accablante réalité des faits.

Il y a compromis et compromis comme il y a fagots et fagots.

Dans le passé, il y a eu des compromis honorables, nos hommes d'état Morin, Lafontaine, Cartier n'ont conquis qu'à force de travaux et de combats les libertés constitutionnelles dont nous jouissons. Ils en ont fait la conquête lentement, patiemment. Ne pouvant toute obtenir du même coup, ils ont fait des compromis pour recommencer le lendemain la lutte en vue du triomphe final.

Après cette époque héroïque en 1867,

Cartier, Macdonald pouvaient jeter les bases de la Confédération canadienne telle qu'elle existe aujourd'hui. Si Georges Etienne Cartier faisait insérer au acte fédéral la garantie des droits égaux pour les Canadiens-français comme pour les Canadiens-anglais, pour les catholiques comme pour les protestants.

C'est tellement le cas que la clause 16 originale du bill qui garantissait à nos compatriotes le droit à leurs écoles n'était que la répétition de l'article 93 du pacte fédéral.

Le résultat des compromis de nos hommes d'état dans le passé a été la conquête de nos droits et la sanction de leur reconnaissance dans l'acte de l'Amérique britannique du Nord, œuvre de Cartier et de Macdonald.

Le résultat des compromis Laurier, Sifton est l'abandon des droits conquis. Ce que nos grands hommes ont édifié, Laurier, Fielding et Sifton sont en train de le détruire ou de le laisser détruire par le fanatisme et l'ignorance. Le pacte fédéral va trop loin pour les catholiques, l'on sent le besoin d'y faire des accrocs.

Lorsque nous en demandons l'exécution, Laurier pour nous et en notre nom, fait un compromis avec l'intransigeance fanatique, et ce compromis n'est pas pour la conquête mais pour l'abandon de nos droits. Il n'a pas la force de conserver ce que nos hommes du passé nous ont gagné.

Comme en 1896, la presse à sa dévotion nous demande de courber la tête et de céder encore une fois ce lambeau de notre patrimoine.

C'est précisément quand Laurier lâche ce que Morin, Lafontaine, Cartier nous avait acquis et garanti que l'on nous représente notre premier ministre comme leur digne successeur. Le moment est bien mal choisi pour faire ce parallèle.

Cartier avait de l'énergie de la force de caractère de la volonté enfin, c'é-

tait un *plucky* comme disaient les anglais qui le connaissaient bien ; une fois le but tracé il marchait résolument sans compter les obstacles ; Laurier est indécis pusillanime, flottant à tout vent de doctrine, seule souple comme une cire molle que l'on moule à volonté.

La clause 16 de l'acte d'autonomie ne demandait que ce que nous garantissons si largement dans notre province de Québec : Laurier prend parti d'abord fait un grand discours, puis il prend peur et nous lâche par un compromis que Morin, Lafontaine, Cartier auraient repoussé avec indignation et mépris. Voilà un peu en quoi Laurier diffère de ses prédécesseurs.

Des dieux que nous servons telle est la différence.

Lescors entre les orteilles

Peuvent être guéris sans douleurs en un jour par Putnam's Corn and Wart Extractor. Ce remède ne brûle jamais la chair, il est composé de végétaux. N'employez que Putnam's c'est le meilleur remède.

En vente à La Pharmacie Gilbert, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.

Chronique Agricole

CULTURE DU TRÈFLE INCARNAT

Le trèfle incarnat, encore appelé trèfle français, trèfle d'Egypte, est avantageux à plusieurs points de vue. Cette variété donne une coupe abondante et très précocée ; elle n'occupe le sol que pendant l'hiver et une partie du printemps ; elle peut donc être cultivée comme plante dérobée, sans contrarier la rotation. Le trèfle incarnat est moins nutritif que le trèfle ordinaire, mais il est plus précieux à cause de sa précocité, ce qui permet de mettre les bestiaux au régime du vert dès la première quinzaine de mai.

Sal.—Il prospère là où vient le trèfle rouge ; cependant, il craint l'humidité et préfère les sols chauds et de consistance moyenne à ceux de nature compacte.

Il est inutile de labourer le sol profondément, un sol rassis lui convient le mieux. Nous avons été témoin de ce fait : semé après les pommes de terre assez tôt, sur terre bien labourée, il n'avait pas aussi belle apparence que celui semé sur une terre moins bien travaillée, où l'on n'avait pris que le soin d'enterrer la semence par un coup de carificateur.

Ce trèfle est plus sensible aux froïds que les autres variétés.

Fumure.—Le trèfle incarnat se développe surtout dans la couche supérieure du sol. S'il n'exige pas une forte fumure, il est du moins sensible à l'engrais ; la terre, aussi bien pour le trèfle que pour n'importe quelle plante, peut être comparée à une armoire ; si vous n'y mettez rien, vous n'en retirerez rien. Comme sa croissance est de courte durée, le sol doit être pourvu d'éléments fertilisants assimilables.

Un coup de fouet lui sera très utile, 80 à 100 kil. de nitrate de soude à l'hectare suffiront.

On emploie de 30 à 35 kil. de semence par hectare. Il est indispensable de semer épais, pour obtenir une belle récolte, car il y a toujours un certain nombre de jeunes plantes qui disparaissent à cause des intempéries.

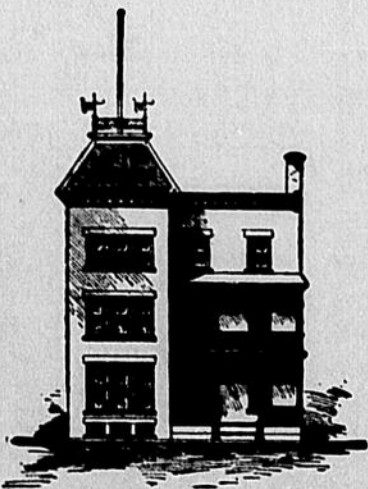
Quelques cultivateurs le mélangent à du seigle, de l'orge ou du ray-grass anglais : le fourrage est amélioré dans ce cas, et le rendement est augmenté ; les graminées remplissent les vides produits dans les trèfles par la gelée ou par d'autres circonstances.

Puisque le trèfle incarnat résiste moins bien aux froïds que les autres espèces, il est de grande importance qu'il ait acquis quelque développement avant l'hiver ; il faut donc semer tôt, généralement vers le 15 août.

Semé en temps propice, le trèfle incarnat exige peu de soins. Fauché pendant la floraison des plantes, le trèfle incarnat donne une coupe de fourrage nourrissant et savoureux : les chevaux, les vaches laitières, les bœufs et les moutons et même les porcs, au bout de huit jours du régime de ce fourrage en vert, ont un poil luisant et acquièrent force et santé.

Après le trèfle incarnat, on plante des

Téléphone Bell, Longue distance, No. 39.



HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME, P. Q.

ED. LANGLOIS, Propriétaire.

L'Hôtel Victoria, qui vient d'être reconstruit par son nouveau propriétaire, et qui est situé dans le centre de la ville, se recommande au public par son service parfait, ses chambres bien meublées, sa table de première classe et sa cuisine irréprochable.

Magnifiques Salles d'Echantillons pour les Commis-Voyageurs.

pommes de terre, du tabac ; on sème des betteraves à sucre et fourragères, des navets en culture principale, du maïs, fourrage, etc.

FUMURE DES PLANTES SARCLÉES

On croit trop souvent que les cultures sarclées ont besoin avant tout de fumier à forte dose. Il y a là une erreur contre laquelle on ne saurait trop s'élever. Il ne s'ensuit pas que l'on ne doive pas compléter celui-ci par des engrais minéraux. Beaucoup de terres sont riches en potasse, et le fumier apportant de fortes quantités d'azotes, tandis qu'au contraire il est très pauvre en acide phosphorique c'est de la fumure phosphatée que le cultivateur doit s'occuper avant tout.

Pour les plantes sarclées, comme pour toutes les autres plantes agricoles, les questions de quantité et de qualité de la récolte sont sous l'entière dépendance de l'acide phosphorique ; il est le véritable régulateur des rendements, et lésiner sur son apport, c'est méconnaître son propre intérêt.

Si la nécessité d'une fumure phosphatée pour les cultures sarclées se trouve démontrée à l'évidence par de multiples expériences et par de nombreux résultats pratiques, il peut y avoir dans l'esprit des cultivateurs une certaine hésitation au sujet de l'engrais phosphaté à utiliser ; doivent-ils avoir recours aux superphosphates ou aux scories ?

Cette fois encore, c'est un calcul pécuniaire qui permet de trouver la solution de cette question. Le meilleur engrais phosphaté est incontestablement celui qui, pour une même dépense d'argent, produit le meilleur résultat, ou, ce qui revient au même, celui qui permet d'obtenir les mêmes résultats aux meilleures conditions.

La question du Maroc

A en croire un rédacteur du *Gaulois*, qui prétend citer textuellement des paroles prononcées par M. de Bulow, Guillaume II n'aurait entrepris sa croisière dans la Méditerranée qu'avec le souci légitime de sauvegarder les intérêts de ses sujets. Le chancelier de l'empire allemand serait allé plus loin : " Nous devons lutter, aurait-il dit, strictement sur le terrain économique. " Et pour finir : " Si Dieu le veut, à l'encontre du XIXe siècle déjà rentré dans l'histoire, l'époque actuelle sera celle de la pacification. "

Laissons de côté Dieu, qui n'a cure de nos avis. Si les déclarations de M. de Bulow ont été exactement rapportées, le chancelier serait donc un *pacifiste* ; et s'il a dit la vérité, l'empereur en serait un autre.

Malheureusement, la question n'avance pas d'un centimètre. Les uns commenceront à mettre en doute les révélations de notre confrère. D'autres, prétendront que M. de Bulow a volontairement menti. D'autres encore ajouteront qu'il a menti " par ordre ", pour donner le change. De sorte que le public ne saura

quel fond faire ni sur les journalistes, ni sur le ministre d'Etat, ni sur l'empereur.

Le fait est que notre documentation actuelle pêcherait par la base, si nous pouvions avoir confiance dans le correspondant du *Gaulois*. Or, d'après un télégramme de Berlin, " une note officielle assurerait que le chancelier de l'Empire n'a reçu ces temps derniers aucun journaliste étranger. . . . " Nous voilà bien avancés ! Car si les difficiles devaient dès l'abord avoir de la méfiance, les autres ont le droit de ne pas prendre plus au sérieux un démenti que l'information qui l'occasionne. Et nous nageons de plus en plus dans le pur pyrrhonisme.

La sagesse commanderait peut-être d'agir comme si la sensationnelle information ne s'était pas produite, puisqu'elle repose elle-même sur une hypothèse difficilement vérifiable.

Les informations de presse sont ou passent pour être sujettes à caution, et la caution qui pourrait être donnée ne convaincrerait pas tout le monde.

M. de Bulow a pu ne pas dire intégralement la vérité. En pareil cas, Bismarck ne se fut point gêné pour la cacher, s'il l'eût cru utile à lui ou à l'Empire.

Même observation pour le kaiser avec — en plus — sa fâcheuse aptitude à se livrer à des coups de tête. Et puis un chef d'Etat a si aisément des sincérités successives !

On ne pourrait là-dessus qu'une dissertation sur le " pacifisme ", et la transformation fatale des vieilles guerres humaines en luttes purement économiques. Ce ne serait plus là de l'actualité immédiate, mais l'étude approfondie d'un stade considérable dans l'évolution des peuples. A la tenter, le frêle cadre qui m'est ici concédé, risquerait de craquer subitement. Je tiens à ne pas l'endommager.

E.

Notes paroissiales

— Nous croyons savoir que M. le Curé de St-Jérôme se propose de donner une messe solennelle le jour de la Saint-Jean-Baptiste avec sermon de circonstance.

— Grand pèlerinage de Saint-Jérôme à l'Assomption, le dimanche 18 juin, par le Grand Nord du Canada.

Prix du passage : Adultes \$1.25, Enfants 60 cents.

Qu'on retienne bien la date !

LISEZ CECI

Ce serait gâter le récit que de le mettre dans le titre

Pour parler dix-huitième siècle, " c'est plus que vrai ". S'étant passée dans une petite ville de la Virginie, dans l'hiver de 1902, l'histoire est presque du présent puisqu'il n'y a pas longtemps, Mme John E. Harmon, de Melfa Station, Vie., ne connaissait nullement les propriétés du Remède de Chamberlain pour la Toux. " En janvier dernier, dit-elle, mon bébé eut un gros rhume et je crus, un instant, qu'il avait le pneumonie ; mais une voisine me dit que ce remède avait guéri son petit garçon et j'en donnai aussitôt à ma petite fille, qui fût guérie. Je remercie cordialement les fabricants du Remède de Chamberlain pour la Toux, de l'avoir mis à ma portée. Je ne saurais trop le recommander. J'espère que tous ceux qui liront ceci l'essaieront et ce convaincront comme moi. "

En vente à la PHARMACIE GILBERT, 150 Rue St-Georges, St-Jérôme.

Autour de la question scolaire

De la *Vérité*.

Nous lisons dans la *Patrye* de lundi 22 mai dans un article qui est évidemment de la facture de M. Tarte :

" S'il existe des sujets de plainte et de mécontentement, c'est chez les catholiques qu'ils se trouvent. Ils ne reçoivent pas les garanties qui, à notre sens, eussent dû leur être données sans hésitation et sans débat par les deux partis politiques — les garanties dont l'acte de 1875 contenait le principe et l'essence.

" Or, la majorité de la représentation nationale des membres de la Chambre des Communes, s'est montrée hostile à ces garanties. Et les catholiques ont dû se contenter de lambeaux de justice.

" Une administration, puissante en toutes autres matières, s'est vue dans la nécessité de battre en retraite, pour éviter un plus grand mal."

Nous n'admettons pas que le gouvernement ait eu raison de battre en retraite, mais nous tenons à constater que, de l'aveu même de M. Tarte qui, dans toute cette crise, s'est montré très sympathique à M. Laurier, les catholiques du Nord-Ouest ne reçoivent que des " lambeaux de justice ".

.

L'affirmation catégorique de la *Vérité* que Son Excellence le Délégué apotolique n'avait pas transmis aux évêques une note approuvant l'amendement Laurier-Sifton, a été suivi d'une note de l'*Evénement* défiant la presse ministérielle de produire un document quelconque en ce sens.

Le défi n'a pas été relevé. Il est donc probable que nous sommes débarrassés d'une exploitation qui a trop duré. On n'essaiera plus, dans les journaux du moins, de couvrir du manteau de Mgr Sbaretti la reculade du cabinet.

.

On s'efforce, à grand renfort de dissertations sur la *thèse* et l'*hypothèse* d'établir que, dans un pays comme le nôtre, partagé entre divers groupes religieux, il faut " trouver un terrain d'entente et de compromis honorable".

Mais ce terrain a précisément été trouvé ! Il a été décidé, pour assurer dans ce pays la paix religieuse, que les droits de chaque minorité seraient spécialement garantis par la loi. Tout le mal vient de ce qu'on ne veut pas être fidèle à cette entente.

Nous respectons les droits de la minorité protestante de Québec ; pourquoi ne respect-t-on pas ceux des minorités catholiques des autres provinces ?

.

Au moment où nous écrivons, jeudi midi, le parlement n'a pas encore com-

MEDECINS ET MALADES

Ont constaté, à leur grande satisfaction, que le BAUME RHUMAL, guérit radicalement : toux, rhumes, grippe, bronchite, coqueluche. Dans les cas les plus graves, le BAUME RHUMAL a obtenu des guérisons inespérées.

Les gens atteints de pneumonie remplissent les hôpitaux

Tous les jours nous entendons dire que quelqu'un croit souffrir de pneumonie. Le seul préventif est de nous maintenir fort et en sante. Prenez Ferrozone qui rend le sang riche, nourrit et stimule le système entier. J'étais complètement épuisée, par conséquent sujet à devenir pneumonique, écrit A. B. Charters of Burlington quand j'ai essayé Ferrozone. Je ne croyais pas que Ferrozone pouvait me rétablir si promptement. En peu de jours mon appétit s'améliora, mes joues devinrent roses et je me sentis très fort. J'ai appesanti de 8 livres et regagné mon ancienne vigueur en employant Ferrozone. Essayez-le il vous rendra la santé. Prix 50cts.

En vente à La Pharmacie Gilbert, 150 rue St Georges, Saint-Jérôme.

CARTES D'AFFAIRES

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA

Succursale à St-Jérôme.

Voir annonce sur une autre page.

BANQUE DES MARCHANDS

Voir annonce.

LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD

Voir annonce sur une autre page.

PHARMACIE

DR EUGENE FOURNIER

Drogues, Billets de chemins de fer, Bureau d'express et de Téléphone.

Voir annonce sur une autre page.

ASSURANCES

J. M. DORION

Voir annonce dans une autre page.

JOS. CORBEIL

Voir annonce dans une autre page.

LIBRAIRIE

J. E. PARENT, N. P.

Agent d'immeubles, Librairie

Voir annonce dans une autre page.

ENTREPRENEURS

MONETTE & VÉZINA

Entrepreneurs-Constructeurs

Voir annonce dans une autre page.

Nouveautés

J. D. GUAY

Gros et Détail

Voir annonce dans une autre page.

R. CASTONGUAY

Voir annonce dans une autre page.

Epicerie

PIERRE SIMARD

GROS ET DÉTAIL

Voir annonce dans une autre page.

CHS. ELIE LAFLAMME

GROS ET DÉTAIL

Voir annonce dans une autre page.

ALDÉRIC LABELLE

Gérant de la Maison Chs. E. Laflamme.

D. ALPHÉE LABELLE

Expéditeur chez Chs. Elie Laflamme, rue Labelle.

mencé la discussion, en comité général, des clauses clauses scolaires du projet de loi d'autonomie. On dit que le ministre de la Justice, M. Fitzpatrick, est malade.

A Saint-Sauveur

Judi dernier grand jour de fête. Depuis mercredi soir dernier, les résidences de notre village sont magnifiquement décorées. Des arches sont érigées dans les principales rues, l'église, le presbytère, les résidences de Mons, le maire F. X. Cloutier, M. P. Rhéaume sont spécialement ornées de banderoles, de drapeaux, de lanternes. L'arche érigée à la porte de M. le maire ainsi que près de la gare sont remarquables.

Mgr Racicot est arrivé, mercredi soir, pour bénir les trois cloches dont *La Patrie* a déjà parlé.

M. l'abbé Bélanger curé de St-Louis de France nous a donné le sermon.

Le chœur de chant s'est très bien acquitté de sa tâche Melle Hort. Lecavalier, institutrice de Saint-Vincent de Paul, touchait l'orgue.

Après la messe eut lieu la cérémonie de la bénédiction des cloches, baptisées sous les noms de Pie P Paul Philibert, François-Xavier, Edmond, Adélar, André, Alexandre et Félix.

Voici maintenant la liste des parrains, de St-Sauveur : M. et Mme F. X. Cloutier, maire de St-Sauveur et préfet du comté de Terrebonne, Notaire Chevalier, Edouard Brosseau, Félix Beauséjour, Camille Gauvreau, Téléphore Gauvreau, Camille Beaulieu, J. Beauchamp, Jos. Beaulieu, J. Beauchamp, Jos. Forget, Félix Dufour, J. B. Lafleur, M. Lafleur, A. Desjardins, L. Ratelle, A. David, E. Aubry, N. Chartier, A. Porcheron, A. Filion, L. Valade, P. Rhéaume, G. Chapleau, J. Rochon, E. Sauvageau, J. Carrière, L. Leblanc, A. Constantineau, C. Latour, J. Maillé, D. Maillé, J. Bertrand, J. Ouellet, J. David, J. Allary, L. Bélanger, G. Bélanger, A. Léonard, M. Pagé, E. Guindon, L. Levert, A. Demers, J. Raymond, E. Boileau, L. Trudeau, A. Forget, A. Forget, G. Forget, T. Charbonneau, etc.

De Saint-Jérôme : MM. Louis Beaulieu, Bruno Beaulieu, R. Castonguay, Jos Boisseau, E. Langlois, J. D. Guay.

De Montréal : MM. Jos. Beaulieu, avocat, Edouard Porcheron, R. Globensky, Madame Quintal, Melle A. Porcheron, Mme Bazile Clouthier, Mme St-Jean.

De Ste Adèle : Dr W. Grignon, Jean Rolland, T. Rhéaume, F. Beauchamp, Jos, Lacasse, O. Beaulieu. De Terrebonne : MM. Henri Masson.

Après la cérémonie, M. F. X. Cloutier maire de la paroisse et président des syndics a lu a sa Grandeur Mgr Racicot une jolie adresse, Sa grandeur a répondu en remerciant les pieux paroissiens de leur bons sentiments en les félicitant du beau temple qu'ils se sont donnés pour la gloire de Dieu.

Après la cérémonie eut lieu un magnifique banquet.

Étaient à St-Sauveur à l'occasion de cette grande fête MM. H. Beaulieu de

Les maux de têtes sont habituellement

Suivis de douleurs dans les yeux, mais une application de Nerviline vous soulagera promptement. Je la considère comme le remède le plus efficace pour la névralgie. Je suis sujette à de violentes attaques de névralgie écrit Mme E. G. Haniers de Baltimore, mais je souffre jamais longtemps si la Nerviline est employée. Le prompt soulagement qu'elle m'apporte est sans prix. Je puis aussi la recommander pour le rhumatisme et la roideur des jointures. Prix 25cts.

En vente à *La Pharmacie Gilbert*, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.

Les insensés font usage de lotions et de tabac

Pensant peut-être de se guérir du catarrhe, mais personne ne fut guéri par un traitement aussi insensé. Une guérison prompte et permanente est obtenue en employant Catarrhzone qui atteint immédiatement la racine du mal. Il détruit le germe, adoucit les membranes muqueuses et guérit n'importe quel cas obstiné ou de vieille date. J'ai fait l'expérience de remèdes pour le Catarrhe pendant des années, et j'ai trouvé que Catarrhzone était le seul satisfaisant écrit W. J. Moe Cochern de Waterville. Il m'a guéri pour toujours. Pour une guérison certaine n'employez que Catarrhzone. Essai complet 5¢ petite quantité 25cts.

En vente à *La Pharmacie Gilbert*, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.



OXYDONOR

Empêche de contracter et guérit *La Grippe, le Rhumatisme, la Pneumonie, la Bronchite, les Suites de la Grippe, les Rhumes violents, le Catarrhe, l'Asthme, Etc.*

Il fait absorber librement l'oxygène de l'air, chasse par là les maladies du système et donne la vitalité, la vigueur, la force et la santé.

RHUMATISME.—Oxydonor a guéri des milliers de cas de Rhumatisme grave et chronique.

INSOMNIE.—Pour donner le sommeil, Oxydonor arrive comme un envoyé du Ciel pour les personnes qui ne peuvent pas dormir. Il remplit le système d'oxygène vivifiant, renforçant le sang et calmant les nerfs.

UN OXYDONOR SUFFIT POUR UNE FAMILLE, et après l'avoir acheté ça ne coûte rien pour s'en servir. Vous n'avez rien à avaler, vous n'avez rien à payer aux pharmaciens ou médecins, et avec soin il vous durera la vie.

Hospice Saint-Joseph de Trois-Rivières,

Trois-Rivières, 19 janv. 1901.

Dr H. Sanche & Cie., Montréal. P. Q.

Messieurs,

Votre lettre m'est venue durant mon absence, c'est pourquoi j'ai tant retardé à vous répondre. J'aime à vous dire que je me suis bien trouvé de l'usage d'Oxydonor ; il a eu la vertu de faire disparaître mes rhumatismes, ma bronchite, la maladie de la peau et la maladie du foie.

Bien à vous,

N. O. LARUE, prêtre.

Demandez notre livre gratuit, No 26, contenant des renseignements précieux.

Dr H. SANCHE & Co.
2268, rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

NANTEL & ROCHON

Avocats

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

TÉL. : MAIN 3051.

J. A. Beaulieu
AVOCAT

Du bureau "Archambeault & Cholette"

158 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

La CRISSE d'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD St-Jérôme, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toute les parties de l'Amérique. Traite de pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
GÉRANT

18-7-01—1A.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

Glacières,
Poeles de Cuisine
... et autres,
Courroies
pour Moulins,
Scies Rondes,
Dynamite,
Etc., Etc.



Ferronneries,
Peintures,
Vernis,
Faience,
Poterie,
Ferrerie,
Ferblanterie,
Etc., Etc.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.

LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25 cts.
BICYCLETTES RED BIRD, de Brantford, Ont.

AVIS AUX MARCHANDS.—Instruments aratoires, tels que Faulx, Fourches, Grattes, Haches de toutes sortes, vendus à prix garantis aussi bas que ceux de Montréal.

Clous, Broche à clôture, Blanc plomb, Huiles, Peinture préparée, etc au prix du gros.

S. G. LAVIOLETTE,

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE,

18-7-01—1A.

ST-JEROME

Siméon Monette

Industriel et Entrepreneur-Constructeur

ST-JEROME, P. Q.

CLOS DE BOIS GENERAL

Bardeaux, Lattes, Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas.

Toutes espèces de bois seront achetées par M. S. Monette.

M. S. MONETTE entreprend la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.

DEMANDEZ MES PRIX

avant de placer vos commandes ailleurs.

Téléphone No. 7.

Bas de la ville,

ST-JÉRÔME, P. Q.

18-7-01

J. V. LEONARD
AVOCAT

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

Louis Labelle

—HUISSIER, COLLECTEUR, Etc.—

ST-JEROME

M. JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCE

ST-JEROME P. Q.

Coin des rues Labelle et Ste-Marie

M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et Garanties.

18-7-01 P

La Banque des Marchands

DU CANADA

CAPITAL VERSÉ, \$6,000,000.
(Six millions de dollars)

FONDS DE RÉSERVE, \$3,200,000.
(Trois millions deux cent mille dollars)

Bureau Principal: **MONTREAL.**

BUREAU DE DIRECTION :

H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)	JONATHAN HODGSON, Vice-prés. (de Hodgson, Sumner & Co.)
BRICE J. ALLAN, (de H. & A. Allan)	J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)
THOS. LONG, de Collingwood, Ont.	C. R. HOSMER, (Directeur du C.P.R.)
C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)	HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)
CHS. M. HAYS, (Gérant du G.T.R.)	A. BARNET, de Toronto, Ont.

THOS. FYSHE, *Gérant général.* E. F. HEBDEN, *Surint. des Succursales.*
LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

R. H. ARKELL,
Gérant.

23-4-04.

ENCORE BIEN

Les nombreux amis de John Blount seront heureux d'apprendre qu'il est complètement revenu de son attaque de rhumatisme. Le Baume Chamberlain pour les Douleurs l'a guéri, quand les meilleurs docteurs de la ville (Monon, Ind.) n'avaient même pu le soulager. Le prompt soulagement que donne ce liniment vaut, à lui seul, nombre de fois le prix.

En vente à la PHARMACIE GILBERT,
150 Rue St-Georges, St-Jérôme.

A Vendre

Une magnifique Terre à Bois, comprenant environ 90 arpents, bien boisée, située à 20 arpents de la Ville de St-Jérôme.

S'adresser à

CHS. TAILLON,
Marchand,
St-Jérôme.



GRATIS Un livre très précieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout.
KOENIG MED. CO.,
100 Rue Lake, CHICAGO.
En vente chez les pharmaciens.
Bouteille, \$1.25 la bouteille, 6 pour \$7.00

Avoine de Semence

Le public est prié de prendre note que

M. THIMOTHEE RHEAUME
Sainte-Adèle

a en mains un lot considérable d'avoine de semence garantie de 1ère qualité, qu'il vendra à

Très bas prix

Il vend aussi du foin de différentes qualités à très bon marché.

Ecrivez pour les prix ou allez examiner son stock avant de placer vos commandes ailleurs, vous y trouverez un avantage considérable.

M. Thimothée Rheaume

En face de l'Hôtel Aubert.

18-3-05 2 ms

STE-ADÈLE, P. Q.

M. Bruno Beaulieu

Marchand de St-Jérôme

vient de recevoir SIX CHARS D'AVOINE, UN CHAR DE BLÉ, UN CHAR DE BLÉ D'INDE et à peu près CENT CHARS DE FOIN de toutes sortes.

M. Beaulieu a en mains

25 CHEVAUX

qu'il vient d'acheter dans les chantiers, ainsi qu'ATTELACES et SLEIGHS qu'il revendra à très bonnes conditions.

Il a aussi reçu UN CHAR DE BROCHE barbelée et unie.

Il est agent pour la vente de l'"Asbestos" et vient d'en recevoir un char.

L'Asbestos s'emploie pour les enduits, avec la chaux et le plâtre, il empêche les murs de craquer et est tout à fait incombustible.

Ce produit s'adapte parfaitement à toutes les constructions publiques ou privées et se vend à des prix très raisonnables.

Faites-en l'essai.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,200,000. Bureau principal: Montréal.

Directeurs :

MM. F. X. ST-CHARLES, Président
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
Hon. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.
Gérant Général: M. J. A. PRENBERGAST
Gérant: C. A. GIROUX
Asst. Gérant: L. G. LEDUC
Inspecteur: O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers :

Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest
Rue Ste-Catherine Centre
Rue Ste-Catherine Est

Succursales :

Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg, Manitoba, Pointe-St-Charles, Montréal, St-Roch, Québec, St-Bouffice, Manitoba.

Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada; émet des chèques et des lettres de crédit circulaires payables dans toutes les parties du monde; alloue l'intérêt deux fois par année aux taux courant sur les dépôts.

ALEX. LEFORT, *Gérant.*

*** FONDÉE EN 1714 ***

UNION ASSURANCE SOCIETY

LONDRES ANGLETERRE

00000000

L'actif dépasse \$20,000,000.00

00000000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Assurances contre l'incendie sur propriétés de presque toutes descriptions, aux taux courants. Dépôt au gouvernement de \$300,000.00 pour garantir les pertes du Canada.

Pour informations, s'adresser à CHS. A. LORRAIN, St-Jérôme.

J. M. DORION, agent général,

20-9-02 M. Dorion sera à St-Jérôme deux fois par semaine.

LACHUTE, P. O.

— TÉLÉPHONE No 3 —

P. L. Y. VEZINA

Marchand de Meubles en gros et en Détail

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE JULIE, - - - ST-JEROME

Ameublements de Salons, de Chambres, de Salles à dîner, Spring-beds, Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Canapés, Sofas, Couchettes en fer, Bibliothèques, Pupitres pour bureaux, Chaises de toutes sortes, Moulins à laver, Tordeuses, Voitures d'enfants, Side-boards, Tables, Etc.

M. P. L. Y. VEZINA ayant toujours un grand assortiment de meubles dans tous les prix et ces meubles venant directement des grandes manufactures de l'Ouest, pourra vendre à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, c'est-à-dire à aussi bon marché qu'à Montréal. Le choix est très considérable.

Escompte spécial pour les communautés religieuses, les hôteliers et le commerce de gros.

SPECIALITE : Réparations de meubles et encadrement de toute sorte à des prix très bas.

Visitez ce grand magasin avant de donner vos commandes ailleurs. Pour ceux qui voudraient absolument acheter à Montréal, M. Vézina peut les présenter dans les grandes maisons de la métropole où ils pourront acheter n'importe quel ameublement au prix du gros.

ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL!

POUR LE COMMERCE

Je viens de recevoir

- 1 Char WHISKEY GOODERHAM & WORTS,
- 1 Char VIN ST-DAVID,
- 1 Char GIN MELCHERS de BERTHIER,
- 1 Char TOMATES, BLÉ D'INDE, BLUETS, FRAISES, FRAMBOISES, ETC.

Importation très forte en GIN, BRANDY, SCOTCH et liqueurs fines de toutes sortes, et des meilleures marques de SHERRY et VIN DE PORT, tout ce que l'on peut désirer de mieux.

EN EPICERIES, le choix est magnifique et très varié. Le plus bel assortiment qui ne se soit encore vu à ST-JÉROME, en fait de CHOCOLATS FRY et MENIER, BISCUITS de fantaisie de tous les goûts, CANDY, etc., etc.

Le PUBLIC en général est cordialement invité à venir me visiter, il y trouvera certainement de grands avantages, et le tout, à des prix très modérés.—Venez me voir et vous serez satisfait.

PIERRE SIMARD

IMPORTATEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DÉTAIL

Saint-Jérôme.

TÉLÉPHONE BELL No 13

B. BEAULIEU

GROS ET DETAIL

Epiceries, Ferronneries, Meubles, Sellerie, Foin, Grain, Chaux, Briques, Ciment, Plâtre, Tuyaux en Grès et en Fer, Tole, Papier, Peintures, Vitres, Prèles, Bois de Corde et de Service, Charbon, Attelages simples et doubles Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

SAINT-JEROME, P. Q.

Maison Marrinier

REMARQUES. — Ste-Adèle est à 49 milles de Montréal, 12 milles au sud de Ste-Agathe-des-Monts. Le village est situé à 25 arpents de la gare, 10 arpents de la Rivière à Mulets, 15 arpents de la rivière du Nord et sur les bords du lac Rond, joli petit lac qui est très poissonneux. A la distance de 1 à 6 milles du village, nous comptons 15 lacs très poissonneux et 4 rivières.

De tous les villages au Nord, c'est celui de Ste-Adèle qui est le mieux ombragé et qui possède le plus d'arbres fruitiers.

Nous avons un aqueduc de première classe qui nous fournit une excellente eau de source. Nous avons le "Téléphone Bell", 4 marchands, 2 hôteliers, 4 grandes maisons de pension, des buisseries, des fromageries, trois bouchers, un boulanger, deux restaurants, etc., etc.

Il est très facile de se procurer des légumes, des fruits de toutes sortes, tels que fraises des champs, fraises des jardins, framboises, pommes et prunes; on peut aussi acheter à bon marché du lait, du miel, de la crème, des œufs frais tant que l'on en voudra, et à des prix bien moins élevés qu'à Ste-Agathe, Lac Masson, etc.

Durant l'été, nous avons 2 trains par jour entre Montréal et Ste-Adèle, tous les jours, y compris le dimanche, et même, les samedis et lundis, nous avons trois trains.

Le prix d'un passage est de \$1.15 ou 10 passages pour \$7.50 ou 60 passages pour environ 30 cts. chacun.

A un mille du village nous avons de magnifiques chûtes d'eau sur la Rivière du Nord qui sont classées parmi les plus belles de la Puissance et qui mettent en mouvement la belle manufacture de pulpe et de papier des MM. Rolland, laquelle a coûté \$500,000 et qui est très intéressante à visiter.

L'an dernier nous avons eu 200 familles en villégiature et toutes s'accordent à dire que c'est à Ste-Adèle qu'elles ont goûté le plus de repos, le mieux réparé leur santé épuisée et rencontré le plus d'affabilité de la part de nos habitants.

Désignation de la propriété W. Marrinier :

Cette propriété est située au nord-est du village de Ste-Adèle, de laquelle l'œil embrasse un vaste horizon où nous voyons serpenter la Rivière du Nord, la Rivière à Mulets et la ligne du chemin de fer du Nord.

A cause de sa position élevée, cette résidence est d'un effet inappréciable pour la santé. Elle est située à environ deux arpents du Lac Rond où il y a de magnifiques places de baigns et de pêche. Ces bâtisses sont toutes neuves n'ayant été construites qu'il y a trois ans.

Le terrain mesure 100 pieds par 125 pieds; La maison mesure environ 25 x 22; la cuisine mesure environ 20 x 18; L'écurie contient six places pour chevaux ou vaches; La grange mesure 18 x 20 pieds; Les remises à voitures et à bois mesurent 30 x 18 pieds; il y a aussi une porcherie.

L'eau est amenée à l'écurie et à la maison par un excellent aqueduc en fer galvanisé.

Il y a de l'eau dans la cuisine, dans la salle à diner et en haut de la maison où il y a aussi les W. C. Cette maison est sur un très bon solage et contient deux caves de 6 pieds de hauteur.

Cette maison contient 6 bonnes chambres à coucher, une salle d'entrée, un salon et une salle à diner à part de la cuisine.

Pour cette jolie propriété on ne demande que \$1,900.

S'adresser au

Dr W. Grignon

Ste-Adèle, P. Q.

Ou à W. Marrinier.

Chs. Borromée Boileau. — Jos. Alphonse Boileau.

Fondé en juin 1866.



Moulin à scie et manufacture.

C. B. Boileau & Frere

En Mains :

Bois de charpente de toutes dimensions, Bardeaux, Lattes, Cèdre, Frêne, Pin, Épinette, Bois France, et autre Bois préparé, Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpage, Tournage, Etc., Etc.

Industriels et
Entrepreneurs

Constructions de tous genres
à des prix très modérés.

L'ANNONCIATION,

COTE LABELLE, P. Q.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES
EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et externe.

HOTEL BEAULIEU

U.S. BEAULIEU PROP.:

PRÈS DE LA GARE

SAINT-JEROME, P. Q.

18-7-01-18.

LE PETIT LIVRE D'OR

DU CULTIVATEUR ET DU COLON

Traitant les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN.

Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles.

S'adresser à

LA PHARMACIE VÉTÉRINAIRE DU DR GRIGNON

STE-ADÈLE, Co. TERREBONNE.

Hotel du Parc Labelle

H. Beaudry & Cie.

SAINT-JEROME, P. Q.

Cet hôtel, situé en face du Parc Labelle, est très bien aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Les chambres sont spacieuses et très propres, et la cuisine est de première classe.

Le public voyageur est invité à aller à l'Hôtel du Parc Labelle, tous seront bien servis.

La buvette contient les liqueurs et cigares des meilleures marques.

Les écuries sont chaudes et bien aérées et ceux qui ont des chevaux ne peuvent avoir de meilleur endroit pour les mettre à l'abri.

Prix Modérés. — Service Parfait

27-5-05-18

Camille de Martigny, L.L.B. C.E. Marchand, L.L.L.
Ancien Magistrat

de Martigny & Marchand

AVOCATS

B. P., BOITE 130. — ST-JEROME

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les bêtes de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc. — Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Magasin à louer Maison à louer

La bâtisse autrefois occupée comme magasin de meubles par MM. Monette & Vézina, rue Labelle, près de chez M. E. Gibault, épicier, est à louer. Cette place d'affaires est très centrale et conviendrait pour n'importe quel genre de commerce.

Une maison, située rue Ste-Thérèse est aussi à louer.

Pour prix et autres informations, s'adresser à

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de Fer

ST-JEROME.

21-5-1 jno.


La

PANACEE

VEGETALE

— ou —

DR. PENDLETON.



PANACEE
VEGETALE
— ou —
DR. PENDLETON.

MORS D'EMPOISONNÉS. Contre la Diphthérie, les Mors de Gorge, en faire usage fréquemment à l'intérieur et à l'extérieur, et en mettre 8 gouttes dans un verre d'eau en gargantines. Pour les palpitations du cœur, les Crampes, Spasmes, Choléra, Dysenterie et les Coliques, prenez 8 à 20 gouttes tous les quarts d'heure dans un verre à vin d'eau chaude et de lait, ou de l'eau chaude sucrée, et augmentez la dose si nécessaire. Dans les cas nigus de Choléra et des Crampes, appliquez la PANACEE sur l'estomac. Moitié de la dose pour enfants. Elle est inoffensive pour les plus jeunes enfants.

Contre les maux de tête, faire des compresses et appliquer sur la tête et sur le cou.

Contre les maux de dents appliquez sur les gencives et sur les joues.

Pour Coupures et Blessures, appliquez sur de la toile jusqu'à cessation des douleurs.

La Panacée ne cause pas d'Empoisonnement.

PRIX 25c.

Fabriqué par la
CIE-PANACEE-PENDLETON.
ST. JOHN, N. B.

Panacée Végétale du Dr. Pendleton. Prix 25c.

Remède Interne
et Externe.

En Usage depuis
Cinquante Ans.

• Il y a d'autres
Panacées, mais
nulle ne peut com-
parer avec celle
du Dr. Pendleton.

Essayez-la et
vous serez con-
vaincu de ses
bonnes qualités.

Achetez une
bouteille aujourd'

vente chez
Marchand.

Prix, 25c.

Etoffes à Robes de Priestley.

Quelques Spécialités :



- Voiles
- Crêpe de Chine
- Grenadines
- Soleils
- Siciliens
- Crispine
- Royalette
- Coverts.

Vous ne pouvez porter une meilleure robe que celle faite avec les "Etoffes de Priestley," dont l'effet est riche et durable.

Grand Debit, Petit Profit

J.D. GUAY

Marchand en Gros et Détail et Importateur de

Marchandises Sèches

de Gout et d'Etape

Etoffes à Robes de Priestley.

Parfaites comme tissage et couleurs

Quelques Spécialités de PRIESTLEY :

- Voiles
- Crêpe de Chine
- Grenadine
- Soleils
- Siciliens
- Crispine
- Royalette
- Coverts.

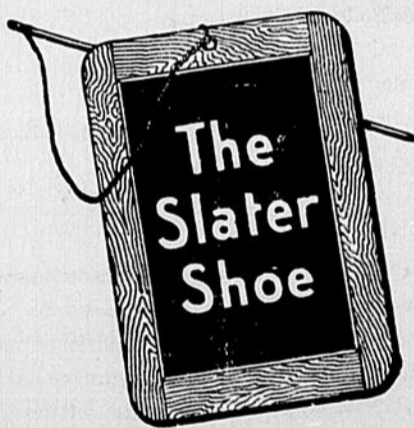


La marque de commerce de Priestley (la planche vernie) est une garantie de qualité.

Le magasin à départements le mieux assorti de St-Jérôme.

PRIX POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES

Seul Agent à Saint-Jérôme



Seul Agent à Saint-Jérôme

Une modiste de grande renommée est en charge du département des modes.

Importation directe de chapeaux garnis et articles de modes.

LE DEPARTEMENT DE MERCERIES EST AU COMPLET.

L'Homme admire la Femme

Bien Habillée !

Toutes les femmes bien habillées portent

Les Etoffes à Robes

Priestley

Le nom est estampé toutes les 5 verges

Pas d'autre véritable.

Tweeds à Habilllements et Hardes Faites dans les derniers goûts et aux plus bas prix.

Chapeaux et Chaussures de toutes sortes.

Nos. 193, 197, 199 et 201, RUE LABELLE,

En face de la rue Ste-Julie.

ST-JEROME.

Votre Vieux Waterproof

est Démodé !

Achetez un Manteau de Pluie

Fait en

"Cravenette"

"Priestley"

Elégant par

le Soleil ou la Tempête.

St-Jérôme, M. Joly, Ste-Agathe ; M. A. Chartrand Ste-Agathe ; M. Bessette de Srois-Rivières ; Mlle Alice Percheron Mlle Irène Grignon Mlle L. Beauchamp, M. N. Bélanger St-Fautin.

On annonce pour le 20 juin, le mariage d'un de nos plus gentils compagnons avec notre jeune institutrice du village.

GERALDINE.

—Une compagnie d'assurance canadienne sur la vie a besoin de représentants pour St-Jérôme et le district du Nord.

Contrat très avantageux pour ceux qui désiraient se créer de bonnes positions. Expérience pas nécessairement requise. Adressez J. F. D., Boîte 434, Montréal

A Saint-Jérôme

Grâce à l'initiative de la Chambre de Commerce de notre ville, dont M. Pierre Simard est le président, les taux de fret de St-Jérôme au Nominique et les stations intermédiaires viennent d'être considérablement réduits. Par exemple il en coûtait à l'expéditeur d'un char d'avoine un montant de \$38.00, aujourd'hui il ne lui en coûtera que \$21.00. Un char de foin pourra être expédié au même endroit avec une réduction de \$4.00.

Le fret général qui payait 34 centins ne paiera que 28 centins par cent livres.

De plus le train du dimanche qui passait tout droit à notre gare à dix heures et vingt minutes arrêtera à l'avenir à St-Jérôme comme aux autres stations.

Une demande a aussi été faite pour réduire les taux de passage du Nominique à St-Jérôme pour les mardis et samedis.

Nous sommes heureux que la Compagnie du Pacifique Canadien ait accordé ces faveurs aux hommes d'affaires et au public de St-Jérôme comme nous félicitons aussi la Chambre de Commerce de son initiative et du succès obtenu.

—Les étrangers qui visitent Saint-Jérôme, ne sauraient trouver d'hôtel plus recommandable sous tous rapports que l'Hôtel Victoria. Cet établissement est situé dans le centre des affaires, il est construit d'après les plans les plus modernes et pourvu de toutes les améliorations du jour : chauffage à eau chaude, bains et cabinets à tous les étages, salons particuliers, buvette spacieuse et aménagée de la façon la plus artistique, chambres bien aérées et éclairées au gaz et à l'électricité et service de première classe. Des salles d'échantillons, très vastes, complètement détachées de l'hôtel, sont à la disposition des commis voyageurs.

La table de l'Hôtel Victoria a une grande renommée, ainsi que la buvette qui est tenue de façon irréprochable.

L'urbanité de son propriétaire actuel, M. Ed. Langlois, n'a pas contribué pour peu à faire de l'Hôtel Victoria le rendez-vous des hommes d'affaires de Saint-Jérôme et de l'étranger.

—M. Jules Édouard Prévost et M. Jos. Boisseau sont actuellement à Villebois, en villégiature.

—M. Guillaume Latour, étudiant en médecine est de retour à St-Jérôme. Il entre en vacance après d'heureux examens.

—Dimanche dernier M. le Curé a annoncé du haut de la chaire, un pèlerinage à l'Assomption, pour le 18 juin prochain. Les recettes seront affectées

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées
universellement

à l'embellissement du soubassement de notre église.

—MM. Georges Etienne Léonard étudiant en génie civil et son frère Charles étaient, dimanche dernier, en promenade chez leur frère M. Victor Léonard, avocat de notre ville.

—Le club Turcot n'ayant pu venir rencontrer notre club Jérômien, dimanche dernier, la partie a été forcément remise.

—M. Charles Borromée Boileau industriel de L'Annonciation était dans notre ville lundi de cette semaine.

—M. Vincent Ferrier Forget, marchand de Ste-Agathe des Monts était à St-Jérôme, samedi dernier.

—Nous avons le regret d'annoncer le départ de notre ville de M. Louis Deschambault, ancien hôtelier de notre ville.

M. Deschambault s'en va à Montréal où, paraît-il, il aurait acquis un clos de bois et de charbon.

—On annonce pour le six juin prochain, le mariage de Mademoiselle Alice Desjardins, fille aînée de M. F. X. Desjardins, représentant de la Compagnie d'assurance, l'Union, avec M. Albéric Chauret de Montréal.

—Un nouveau bijoutier, M. J. Legault, occupe maintenant l'établissement tenu autrefois par M. E. Latour.

—MM. L. de G. Lachaine et J. D. Guay ont l'intention de retourner, la semaine prochaine, prendre leur revanche de pêcheurs au lac Nominique.

—MM. Ludger Labelle, M. D. et Eugilbault ont fait une partie de pêche de trois jours la semaine dernière au Lac Ouareau. Ils ont fait une pêche magnifique, entre autres, ils ont rapporté une truite de 12 livres.

—Notre bibliothèque paroissiale vient de s'enrichir d'une cinquantaine de fort jolis volumes.

—La population de la ville de St-Jérôme est anxieuse de savoir quand commenceront les travaux de nivellement et d'embellissement de notre futur parc.

Le président du comité du Parc voudrait-il le faire savoir.

—M. Siméon Monette est allé au Nominique pour un voyage d'affaires.

—L'Alliance Nationale, Cour de Ste-

Scholastique, est à organiser une excursion au Nominique pour le 9 juillet.

Les billets de St-Jérôme au Nominique ne se vendront que \$1.25.

—Notre député M. J. B. B. Prévost est revenu, lundi d'un voyage de pêche au lac des Grandes Baies.

—En cette paroisse, lundi, le 28 mai, Madame Valmore Labelle, une fille.

Parrain et marraine M. et Mme P. Z. Latour, conducteur du C. P. R.

—Lundi, le 28, Madame Jos. Langevin, un garçon.

Parrain et marraine M. et Mme Dolphis Brunet.

—Mr André Lanthier a remplacé M. Daoust comme mesureur et expéditeur du bois au moulin I. Villeneuve & Cie.

—M. Napoléon Marinier, huissier de Labelle, était en cette ville lundi pour affaires.

—Madame Pascal Lecompte qui était dangereusement malade depuis quelques mois est maintenant en convalescence.

—Des soumissions pour la fabrication de toutes les ouvertures des nouvelles bâtisses de la Compagnie Rolland, ont été déposées lundi par MM. Pauzé, Monette, Rolland et Guénette.

—Mardi M. T. Rinfret, avocat, est allé à Ste-Julienne pour affaires professionnelles.

—MM. Stanislas Desormeaux et Alcide Daoust, ont fait cette semaine une pêche magnifique au lac des Seize Iles pres de Montfort.

—M. Jos. Duquette, propriétaire de la buvette de cette ville, vient de changer son ancien centrifuge pour un autre d'une grande capacité. Il peut maintenant écrémer plusieurs mille livres de lait de plus à l'heure, ce qui permet aux cultivateurs de retourner plus tôt à leur ouvrage.

—Madame Henri Godmer est allé passer quelques jours à Ste Scholastique en promenade chez son frère, le Dr Paul-Emile Rochon.

—Nous avons le plaisir d'apprendre que notre jeune concitoyen, M. Stanislas Lefebvre, a été reçu ingénieur civil après de brillants examens. Nous lui souhaitons bon succès dans sa carrière.

—La raie du magnifique piano de M. Samuel Fillion qui devait avoir lieu le 24 avril dernier à l'hôtel Ladouceur sera reprise le 10 juin courant à l'hôtel Joseph Debien, avis aux intéressés.

Il n'y a pas à vous tromper en achetant la chaussure fabriquée par FRANK W. SLATER "The Strider" que vend

J. D. FOURNELLE

— AGENT LOCAL —

121-125 RUE LABELLE, St-Jérôme.

Alliance Nationale Ancienne Place Pharmacie Gilbert
C. O. F.

R. TREMBLAY

MARCHAND-TAILLEUR

ASSORTIMENT DE Tweeds les plus nouveaux, Chapeaux et Fourrures, Ouvrage Garanti. 150 RUE ST-GEORGES, St-Jérôme, P. Q. 27-5-05 ta

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Lewis & Clarke

Exposition Séculaire

PORTLAND, OREGON.

Du 1er JUIN au 15 OCTOBRE 1905

Billet aller et retour de Montréal \$75.50

Billets à vendre tous les jours et bons pour revenir dans les 30 jours de la date de la vente, pas plus tard que le 30 novembre 1905.

Bureau des billets de la Ville, 137 rue St-Jacques. Téléphone Main 46a et 46t, ou à la gare Bonaventure.

Pour acheter vos billets et retourner votre place dans le chais-dortoirs adressez-vous à
J. M. DORION, Agent G. T. R.,
Lachute ou St-Philippe,
Dr E. N. FOURNIER
Saint-Jérôme.

Hotel du Nord

Mme J. POULIN

ST-JEROME, P. Q.



Cet hôtel situé dans la parti Nord de St-Jérôme sera comme par le passé toujours à la disposition des voyageurs.

Nous n'avons pas besoin de faire d'éloges de la table qui est bien connue comme étant une des mieux servies que l'on puisse désirer.



Prix Modérés.

TEL. BELL EST 2159 Entrée Privée 2154 St-Laurent.

RESTAURANT SHAMROCK

No. 2136 rue St-Laurent

Près du C. P. R. MILE-END.
J. Alex. Shinnick, Prop.

TÉLÉPHONE No. 55

BOITE DE POSTE 152

J. E. PARENT

Notaire, Commissaire, Etc.,
ST-JEROME, P. Q.

Argent à prêter, à 5 et 6 p. c. sur Polices d'assurance de vie et sur propriété. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achats et ventes de propriétés.

M. PARENT représente diverses compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu.

LA OTTAWA FIRE INS. Co., LA CANADA FEU, LA LONDON FIRE INS. Co., THE EQUITY FIRE INS. Co., ETC.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu et en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du Notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St-Jérôme

EDIFICE PARENT — PRÈS DU MARCHÉ
ST-JÉRÔME

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans sa ligne de commerce.

Livres d'Ecoles, Livres de Piété ordinaires et de luxe, Papeterie, Cartes à Jouer, en gros et en détail, Rideaux (blinds), à partir de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs Ornements, Papier Vert et autre à double couleur, Pâtisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.

Grands et petits Miroirs à prix réduits.
Bel assortiment de Montres, Chaines et Jongs de Mariage et autres Bijoux de valeur.
18-7-01-1A

LA NATION est publiée par La Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire-éditeur, et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.